

BATOTHECA EUROPÆA

PUBLIÉ PAR

H. SUDRE

Professeur à l'Ecole normale de Toulouse (France)

Allées St-Michel, 19



FASCICULE II, 1904



Paraît par fascicules annuels de 50 numéros.

Les collaborateurs qui fournissent 5 numéros convenus d'avance et préparés à 25 bonnes parts, reçoivent un fascicule en échange.

Prix du fascicule : 25 fr.



COLLECTEURS POUR LE 2^e FASCICULE

- × **T. Chaboisseau** (France), n^o 78.
- Dr W. O. Focke**, à Brême. (Allemagne), n^o 96.
- × **G. Geneviev** (France), n^o 62.
- A. Gentil**, professeur au Mans, Sarthe (France), n^{os} 73, 79.
- F. Gravet**, à Louette-St-Pierre (Belgique), n^{os} 51, 55, 56, 87, 90, 94.
- A. Henry**, au Mans, Sarthe (France), n^o 79.
- H. Hofmann**, professeur à Grossenhain (Saxe), n^{os} 58, 60, 95.
- Jaquet**, à Châtel (Suisse), n^{os} 69, 84.
- Jourdes**, agent principal d'assurances, à Verneuil, Eure (France), n^{os} 52, 61.
- F. Kretzer**, professeur à Braunschweig (Allemagne), n^{os} 76, 97, 100.
- × **Levent**, Marne (France), n^o 81.
- Rv. E. F. Linton**, Salisbury (Angleterre), n^{os} 77, 80.
- × **P.-J. Müller** (Alsace), n^{os} 53, 92, 99.
- Dr H. Sabransky**, à Sochau (Autriche), n^{os} 74, 75, 86.
- G. Sampaio**, jardin botanique de Porto (Portugal), n^{os} 66, 88.
- H. Sudre**, professeur à Toulouse (France), n^{os} 54, 57, 64, 65, 67, 68, 71, 82, 83, 85, 89, 91, 93, 98.
- × **Timbal-Lagrange** (France), n^{os} 63, 70, 72.

Ce fascicule renferme 26 *Rubus* qui n'ont jamais été distribués dans des exsiccata numérotés.

J'ai reçu des collaborateurs beaucoup d'autres *Rubus* qui n'ont pu trouver place dans le 2^e fascicule, mais qui seront distribués dès que l'étude en sera faite.

H. SUDRE.

Sect. I. — **Suberecti** P.-J. Müll.

N° **51** — **R. SUBERECTUS** Ands. Belgique : Louette-St-Pierre (F. Gravet).

La description du *R. Nessensis* W. Hall. s'appliquant aussi bien au *R. fissus* Lindl. qu'au *R. suberectus* Ands., je crois, avec M. Focke, qu'il est préférable de faire usage du terme d'Anderson pour désigner la plante représentée par le n° 51. J'ai vu des spécimens d'Anderson identiques à ceux que distribue M. Gravet. La planche 2 des *Rubi germanici* représente sous le nom de *R. fastigiatus* (ex p.) un rameau de *R. suberectus* (M. Focke).

N° **52** — **R. NITIDUS** W. N. Sbsp. **R. holerythrus** Focke. — Eure : forêt de Breteuil (Jourdes).

Le nom le plus ancien donné à cette forme serait celui de *R. pleonacanthus* appliqué par Müller en 1861 (*Bonplandia*) à de beaux exemplaires trouvés à Beaumont près de Valogne (Manche) par Lebel. La plante est longuement décrite dans les mémoires laissés par Müller mais n'a pas été publiée.

N° **53** — **R. SULCATUS** Vest. — Alsace : Wissembourg (P. J. Müller).

Le n° 9537 de l'*Herbarium europæum* de M. Baenitz, cueilli en Silésie, est un *R. sulcatus* très normal que M. le Dr Utsch considère comme un *R. macrophyllus* × *candicans*. En France le *R. sulcatus* n'est pas rare dans le midi où le *R. macrophyllus* manque ; cette observation, que l'on pourrait appuyer de beaucoup d'autres considérations, montre l'invraisemblance de l'origine hybride du *R. sulcatus* Vest.

La table II des *Rubi germanici* (*R. fastigiatus* W. N.) figure des feuilles caulinaires de *R. sulcatus* Vest et un rameau de *R. suberectus* And. D'après M. Focke, à qui est due l'observation précédente, pareille confusion existait dans les exsiccata de Weihe. Le nom de *R. fastigiatus* est donc à rejeter. Le *R. sulcatus* a parfois des turions à faces planes, même sur des pieds vigoureux.

Sect. II. — **Silvatici** P.-J. Müll.

Gr. a. *Grati* Sud.

N° 54 — **R. repentinus** Sud. — Tarn (H. Sudre).

Turion anguleux, à faces planes ou un peu concaves, glabrescent, non glanduleux, à aiguillons égaux, comprimés. Feuilles 5-nées, à quelques poils en dessus, la plupart grises-tomenteuses et pubescentes en dessous, finement dentées ; stipules à quelques glandes courtes ; pétiole plan, à aiguillons déclinés ou falqués ; foliole terminale suborbiculaire, en cœur, brusquement acuminée, à pétiolule égalant environ la 1/2 de sa hauteur, les autres larges, se recouvrant par les bords. Rameau obtusément anguleux, pubescent, à aiguillons déclinés ou falqués, à feuilles grises-tomenteuses en dessous. Inflorescence courte, lâche, pauciflore, souvent corymbiforme, très brièvement poilue, à quelques glandes courtes, peu apparentes, à aiguillons ordinairement assez robustes, droits, déclinés ou un peu falqués ; calice gris-tomenteux, ordinairement aculéolé et parfois un peu glanduleux, à lobes un peu appendiculés, étalés ou lâchement apprimés ; pétales étroitement ovales, blancs ou un peu rosulés ; étamines blanches ou à base un peu rosée, dépassant à peine les styles verdâtres ou à base rosée ; jeunes carpelles glabrescents ou glabres. Plante très fertile.

On peut provisoirement la rapprocher du *R. vulgaris* W. N. dont elle diffère par sa foliole caul. terminale suborbiculaire et longuement pétiolulée, caractère qu'elle a de commun avec le *R. rhamnifolius* W. N. Je la possède de 3 localités du Tarn ; elle a été récoltée à Nantes et à Auverné (Loire-Inférieure) par de l'Isle.

Il n'en existe qu'un buisson dans la forêt de Sérénac, de sorte que les parts distribuées sont un peu maigres, mais elles montrent suffisamment les caractères de l'espèce.

N° 55 — **R. CHLOROTHYRSUS**
Fock. var. MICRADENES. — Belgique : Prov. de Namur (F. Gravet).

Diffère du type de l'Allemagne septentrionale par ses turions plus anguleux, glaucescents, glabrescents ; par ses folioles caulinaires terminales largement ovales, nettement cordiformes, très acuminées ; par ses glandes très peu visibles sur les axes et les pédi-

celles, presque sessiles ; enfin par ses pétales plus étroits.

N° 56 — R. ORTHOCLADUS A Ley.
Belgique, prov. de Namur (F. Gravet).

Le *R. orthocladus* N. Boul. *Ronc. vosg.* 127 (1869) étant la même plante que le *R. anoplostachys* P.-J. Müll. (1861) d'après M. N. Boulay lui-même (*ap. Rouy et C. Fl. fr. t. VI p. 122*), le nom donné par M. le Rév. A. Ley peut être conservé à cette remarquable espèce. Le *R. orthocladus* A. Ley est bien distinct des *R. Sprengelii* Wh., *Arrhenii* Lge, *hemistemon* P.-J. Müll. par ses turions glabrescents ou glabres, son inflorescence brièvement et peu poilue, à glandes abondantes, à pédoncules ascendants ; ses sépales verdâtres, bordés de blanc, apprimés sur le fruit, et ses étamines longues. Il est plus manifestement hétéracanthe que les autres *Rubus* de ce groupe et se rapproche un peu de quelques formes de la série des *R. rudes* Sud. M. M. Rogers (*Handb. of Brit. Rub.*) le place dans les *R. vestiti*.

Gr. b. *Euvirescentes* Gen.

N° 57 — R. ELONGATISPINUS Sud. !
— Ariège : Aulus (H. Sudre).

J'ai d'abord présenté cette plante comme une sous-espèce du *R. Questieri* Lef. et M. ; mais ce dernier a le turion glabre tandis le *R. elongatispinus* l'a couvert d'une pubescence courte mais dense, ce qui me porte à l'envisager comme une espèce de 1^{er} ordre, au même titre que le *R. fagicola* de Martr., que M. N. Boulay subordonne également au *R. Questieri*, mais à tort selon moi. Le *R. elongatispinus* paraît spécial aux Pynénées, où il est assez commun.

N° 58 — R. SILESIACUS Wh. — Allemagne : Dresde (H. Hofmann).

N° 59 — R. SILVATICUS W. N. — Allemagne : Brême (Dr Focke).

Gr. c. *Discoloroides* Gen.

N° 60 — R. VILICAULIS Koehl. — Saxe (H. Hofmann).

Le *R. incarnatus* P.-J. Müll., dont je possède une centurie récoltée par Müller lui-même, est sensible-

ment distinct du *R. villicaulis* Kœhl. Je le publierai prochainement.

N° **61** — **R. ARGENTEUS** W. N. *Subsp.*
R. consobrinus Sud. *var.* ROSEIFLORUS. — Eure :
Acou (Jourdes).

S'éloigne du type du midi de la France par ses aiguillons plus forts, surtout dans l'inflorescence, ses folioles moins larges, ses fleurs à organes colorés ; en est sans doute une forme aprique. Le turion glabrescent, la foliole caul. terminale émarginée, les bractées églan-
duleuses, le séparent du *R. argenteus* W. N. dont il est voisin, d'après notre savant collaborateur M. le Dr Focke. S'éloigne beaucoup du type *R. villicaulis* Kœhl, auprès duquel je l'ai placé dans mes *Rubus des Pyrénées* p. 46. Vient aussi dans le Finistère, le Morbihan, la Loire-Inférieure (de l'Isle), l'Anjou (Bouvet), le Poitou (de Lacroix), le Tarn et le Portugal (G. Sam-
paio).

N° **62** — **R. IMBRICATUS** Hort. — Ven-
dée : Mortagne (Genevier).

J'ai observé sur quelques rares spécimens de cette plante que le calice restait étalé ; c'est évidemment une exception. Des individus semés en 1901 et ayant fleuri en 1904 pour la 1^{re} fois ont le calice réfléchi ; il l'est aussi manifestement dans la centurie de Genev-
v-ier. Il vaut donc mieux placer cette espèce dans les *R. discoloroides*, au voisinage du *R. rhamnifolius* W. N. Par quelques-unes de ses variétés (*var. Cariensis* en particulier) elle se rapproche beaucoup du *R. affinis* W. N. On ne saurait toutefois la mettre dans les *R. suberecti* ; encore moins dans les *R. triviales* comme le faisait Genev-
v-ier, qui dit les pétales « orbiculaires à onglet court » alors qu'ils sont ovales et rétrécis en onglet à la base. Varie à feuilles presque toutes vertes en dessous ou la plupart discolores. Le type d'Angleterre est plus franchement virescent : « Leaflets...paler and pilose beneath » (Bab. l. c.) Encore une espèce passablement polymorphe.

Sect. III. -- Discolores P.-J. Müll.

Gr. a. *Gypsocaulon* P.-J. Müll.

N° **63**. — **R. ULMIFOLIUS** Schott *Sbsp.*
R. vulgatus Sud. *var.* MUCRONIFOLIUS. — France :
Toulouse (Timbal).

Variété reconnaissable à ses folioles caulinaires terminales courtement obovées, tronquées et assez longuement apiculées au sommet; à dents inégales, acérées; inflorescence inerme; fleurs roses. Serait commune à Toulouse, d'après l'étiquette de Timbal.

N° 64 — **R. ULMIFOLIUS** Schott *Sbsp.*
R. anisodon Sud. *var. GENUINUS*. — Tarn (H. Sudre).

Cette sous-espèce comprend toutes les formes à foliole caulinaire terminale largement elliptique ou plus souvent obovale, ordinairement entière à la base, toujours atténuée-aiguë ou acuminée au sommet, jamais tronquée-cuspidée. La denticulation est irrégulière et les aiguillons pétiolaires sont crochus.

N° 65. — **R. ULMIFOLIUS** Schott *Sbsp.*
R. dilatatifolius Sud. — Tarn : Albi (H. Sudre).

Foliole caulinaire suborbiculaire ou largement ovale, ordinairement entière, aiguë ou cuspidée; denticulation assez irrégulière. Les folioles caractéristiques sont celles des feuilles prises vers le milieu du turion; celles de la base sont parfois émarginées, et celles du sommet ont une tendance à devenir obovées. C'est autant que possible dans la région moyenne que les feuilles caulinaires de *Rubus* doivent être prélevées.

N° 66 — **R. PROPINQUUS** P.-J. Mül.
Sbsp. R. Caldasianus G. Samp. ! — Portugal : montagnes de Gérez (G. Sampaio).

Diffère du *R. propinquus* P.-J. Mül. par ses folioles plus obovales, manifestement poilues en dessus, ses fleurs blanches et ses aiguillons moins comprimés. Ses turions et ses rameaux sont aussi moins anguleux, plus arrondis, caractère qui rapprocherait la plante du *R. Godroni* Lec. et Lamt. Toutefois, par le tomentum et la pilosité de la face inférieure des feuilles, par la denticulation assez irrégulière et la villosité des axes florifères, ce *Rubus* me paraît plus rapproché du *R. propinquus* que du *R. Godroni*. — « La plante est une des espèces les plus belles du Portugal, fréquente dans les montagnes du Nord, et bien distincte par ses belles fleurs blanches, semblables à celles du poirier. » (G. Sampaio, in lit.).

HYBRIDES

N° 67 — $\times$ R. MODESTIFRONS Sud. — R. BIFRONS
 $\times$ ULMIFOLIUS. — Tarn : Brassac (H. Sudre).

Rappelle le *R. bifrons* Vest par la forme de ses folioles, leur denticulation fine et son turion non glauque. Il en diffère toutefois par son inflorescence plus lâche, à axe peu poilu, ses fleurs d'un rose plus vif, tout à fait stériles, à pollen entièrement atrophié. Ses feuilles ont le tomentum ras du *R. ulmifolius* Schott et les folioles raméales sont obovées-cuspidées comme dans la sous-espèce *R. vulgatus* Sud. de ce dernier. J'ai récolté ce même hybride dans la vallée du Dadou, au pont de Grandval, et à la côte du Pont de Cirou (Tarn).

N° 68 — $\times$ R. EVAGATIFORMIS Sud. ; R. EVAGATUS
 $\times$ ULMIFOLIUS. — Tarn (H. Sudre).

Principaux caractères du *R. evagatus* (Batot. N° 23). En diffère par ses feuilles d'un vert plus foncé en dessus, à tomentum presque ras en dessous, à foliole terminale moins acuminée ; par son inflorescence bien plus vaste, multiflore, moins poilue, ses pétales plus larges, suborbiculaires, roses, ses étamines moins longues. Ces différences sont dues à l'influence du *R. ulmifolius* Schott qui a joué ici le rôle de portepollen. Plante à peu près stérile.

Gr. b. *Hedycarpi* Focke.

N° 69 — R. ROBUSTUS P.-J. Müll. —
Suisse : Canton de Fribourg (F. Jaquet).

D'après M. l'abbé Boulay (*Rév. aut. des Rub. discol.*) Müller aurait « singulièrement varié dans l'interprétation de son *R. robustus* ». Or, en faisant l'étude de la collection du batologue alsacien j'ai acquis la preuve que Müller groupait sous ce nom des éléments très homogènes, identiques au type distribué dans les *Ronces vosgiennes* n° 7. Les échantillons de Steinseltz, du 30 juin 1858, que M. Boulay appelle *R. macrostemon* v. *robustus*, ne diffèrent pas de la forme des Vosges. Müller, qui ne procédait qu'avec une extrême prudence à l'identification de deux formes de *Rubus*, est très affirmatif au sujet de nombreux spécimens de *R. robustus* provenant de Coblenze, de l'Oise, de la Vienne, des Ardennes, de Lorraine et d'ailleurs. Ses

étiquettes portent des observations telles que les suivantes : « Type de mon *R. robustus* ; c'est là le véritable *R. robustus* ; ceci me paraît un *R. robustus* des plus normaux ! ; *R. robustus*, ce qu'il y a de plus authentique !!! etc. » Or les plantes ainsi appelées correspondent au *R. macrostemon* (pr. max. p.) de la Flore de France, qui est aussi celui de M. Focke. Le nom de Müller doit donc être conservé.

G. c. *Candicantes* Focke.

J'avais appelé ce groupe *R. thyrsoides* dans le 1^{er} fasc. du *Balotheca* ; mais ce terme a été employé par Halacsy et Braun pour désigner un ensemble très complexe de *Rubus* et appliqué par Genevier à un mélange de formes hybrides et d'espèces appartenant en partie au gr. *hedycarpi* Focke. J'adopte le terme de M. Focke tout en plaçant dans le groupe des *R. subtomentosi* le *R. Arduennensis* Lib.

N° 70 — **R. THYRSOIDEUS** Wimm.
Sbsp. R. candicans Wh. var. *COARCTATUS* P.-J. Müll ! (pro. sp.) Alsace (P.-J. Müller).

Turion canaliculé ; foliole caulinaires terminales ovales, échancrées, brièvement acuminées ; folioles raméales, simplement aiguës ou peu acuminées, la terminale ovale ou elliptique, à contour assez net par suite de la denticulation peu irrégulière des feuilles. Inflorescence plus ou moins lâche, peu ou point feuillée, à pédoncules ascendants, peu armés ; pétales ovales, pâles. Les nombreuses variétés que présente le *R. candicans* étant fréquemment confondues, j'ai donné les caractères de la var. *coarctatus* d'après les spécimens que je distribue et que Müller considérait comme typiques, sauf quelques rameaux appauvris provenant d'un fourré, entre La Chapelle et St-Germain, qui sont accompagnés des étiquettes de Müller lui-même !

N° 71 — **X R. POLYANTHUS** P.-J. Müll. ; *R. CANDICANS* X *LLOYDIANUS* Sud. — Tarn : Terressac (H. Sudre).

L'influence du *R. Lloydianus* Gen. est manifeste ; celle du *R. candicans* Wh. se déduit du turion canaliculé, glabre ou à peu près, et de la forme des folioles, qui sont assez étroites. Le *R. polyanthus* P.-J. Müll.

du *Versuch*, n° 30, me paraît être un *R. collicolus* × *Lloydianus* (= *R. candens* Sud. *Rub. Herb.* de Martr.)

Gr. d. *Subtomentosi* Sud.

Plantes intermédiaires entre les 3 groupes précédents et *R. tomentosus* Borckh., toujours fertiles et ne paraissant pas hybrides. Peut-être hybrides fixés ?

N° 72 — *R. collicolus* Sud. — Toulouse (Timbal).

Les parts que je distribue sont un peu maigres, surtout en feuilles caulinaires. Cela tient à ce que la 1/2 des feuilles de la centurie de Timbal étaient étrangères à cette espèce et appartenaient au *R. ulmifolius*. Le *R. collicolus* a le pollen ordinairement peu mélangé et fructifie bien. Il est possible que ce soit un hybride fixé dérivé du *R. tomentosus* Borckh. ; toutefois il est assez commun en France sous plusieurs formes et se rencontre souvent là où le *R. tomentosus* manque. La plante n'est nullement hétéracanthe et je ne vois pas qu'on puisse la subordonner au *R. tomentosus* ainsi que je l'avais d'abord fait. Bien que quelques parts n'aient que des feuilles caulinaires 3-nées, celles-ci sont le plus généralement 5-nées.

Sect. IV. — *Appendiculati* Gen.

Gr. b. *Vestiti* Focke.

N° 73 — *R. andegavensis* Bouv. — Sarthe (A. Gentil).

Cette curieuse plante a le pollen assez imparfait et ne fructifie parfois que partiellement. Elle est assez commune en Maine-et-Loire (M. Bouvet) et se rencontre dans la Sarthe (M. Gentil) et dans la Loire-Inférieure (de Lisle). Son origine hybride me paraît des plus douteuses. Elle se rapproche du *R. vestitus* W. N. par ses axes florifères très hérissés et du *R. conspicuus* P.-J. Müll. par ses feuilles glabrescentes en dessus et peu poilues en dessous. Son turion glauque, ses folioles non orbiculaires, sa denticulation très superficielle, ses glandes rares et peu apparentes la distinguent aisément de ces deux espèces.

N° 74 — **R. PODOPHYLLUS** P.-J. Müll.
Microg. R. holochlorus Sabrs. — Autriche : Styrie orientale (Dr A. Sabransky).

Plante très voisine du type *R. podophyllus* P.-J. Müll. de Gérardmer (Vosges). En diffère par ses folioles caulinaires terminales plus larges, suborbiculaires, cordiformes et longuement pétiolulées, par ses glandes plus courtes dans l'inflorescence et ses étamines moins longues. M. le Dr Focke la considère comme une variété de son *R. epipsilos* (Syn. p. 258) dont elle paraît différer surtout par sa denticulation simple et superficielle et ses feuilles vertes et légèrement pubescentes en dessous, à folioles plus larges.

N° 75 — **R. basalticarum** Sud. var. **AVARICUS** Sabrs. — Autriche : Styrie orientale (Dr H. Sabransky).

Ne diffère de la plante d'Auvergne que par ses aiguillons caulinaires un peu plus forts et ses folioles caulinaires terminales nettement émarginées à la base. Paraît aussi moins bien fructifier. M. Sabransky me l'a adressée sous le nom de *R. festivus* M. et Wirtg. var. *avaricus*; mais le *R. festivus* est beaucoup plus glanduleux et plus hétéracauthe et me paraît appartenir au groupe des *R. hystrices* F., ce qui n'est pas le cas de la plante distribuée.

N° 76 — **R. SCHMIDELYANUS** Sud. var. **LONGIGLANDULOSUS**. -- Allemagne : Süd-Harz (F. Kretzer).

Le *R. Schmidelyanus* comprend tous les *Rubi vestiti* à turion anguleux, poilu, à feuilles caul. 5-nées, poilues en dessous, à inflorescence hérissée et à calice étalé.

Le N° 76 diffère du type de Fribourg par ses turions moins velus, ses feuilles plus pubescentes en dessous, à poils plus manifestement pectinés le long des nervures, ses dents plus superficielles, son inflorescence plus fortement poilue-hérissée et munie de glandes très longues. Il rappelle la var. *arvernensis* Sud. par la forme et les caractères de son inflorescence, mais en diffère par sa denticulation plus régulière et ses feuilles bien plus poilues en dessous.

Le *R. teretiusculus* Kalt., Wirtg. *Hb. rub. rh. Ed. I*, 101 (p. max. p.) et *ed. II* 43 (pr. max. p.) a le turion nettement arrondi, des aiguillons courts, l'inflorescence moins hérissée et munie de glandes courtes.

Il me paraît spécifiquement distinct du *R. Schmidelyanus*, bien qu'appartenant à la même série.

Gr. c. *Radulæ* Focke.

N° 77 — **R. RADULA** Wh. Sbsp. **R. ericetorum** Lef. — Angleterre : Bournemouth (E. F. Linton).

J'ai reçu la même plante de la Sarthe et la publierai prochainement. Je la considère comme distincte du *R. uncinatus* P.-J. Müll. des Vosges. Le *R. fissipetalus* Gen. (non Müll.) n'en diffère pas sensiblement. J'ai vu plusieurs spécimens nommés *R. atratus* par Geneviev qui n'étaient pas distincts du *R. ericetorum* Lef.

N° 78 — **R. GENEVIERI** Bor.† — Vienne : Pindray (T. Chaboisseau).

Cette plante est très constante dans ses caractères et assez commune dans l'Ouest de la France. Notre distingué collaborateur, M. Gonçalo Sampaio, l'a découverte en Portugal et m'en a adressé de beaux spécimens. Je suis porté à la considérer comme une espèce de 1^{er} ordre.

N° 79 — **R. obovatifrons** Sud. — Sarthe (A. Gentil et A. Henry).

Turion anguleux, à faces planes ou un peu concaves, glabre ou à poils rares, non glauque, à glandes inégales, très hétéracanthe, à grands aiguillons comprimés, plus ou moins obliques ou même falqués. Stipules étroites, glanduleuses; pétiole à aiguillons courts, falqués ou crochus. Feuilles 5-nées, à quelques poils épars en dessus, vertes ou les supérieures grises et pubescentes en dessous, très finement et superficiellement dentées, à dents aiguës, la plupart simples; foliole terminale à pétiolule ne dépassant guère le 1/3 de sa hauteur, courtement obovale ou obovale-orbiculaire, un peu émarginée à la base, brusquement acuminée ou cupidée; les inférieures brièvement pétiolulées. Rameau anguleux, glabrescent, glanduleux, à aiguillons très inégaux, courts, les plus forts falqués, quelques-uns géniculés ou crochus; feuilles 3-nées, finement dentées, à foliole terminale obovale, large, cuspidée, les supérieures parfois un peu discolores. Inflorescence courte, large, un peu interrompue et feuillée à la base, tronquée au sommet, lâchement

poilue, glanduleuse; à aiguillons pâles, *nombreux*, déclinés ou falqués; pédoncules moyens étalés-ascendants, multiflores; sépales tomenteux, très hérissés, un peu glanduleux et aculéolés, non ou peu appendiculés, *réfléchis*; pétales *blancs*, ovales; étamines blanches, dépassant les styles verdâtres; carpelles glabres. Pollen mélangé (1/2 de grains normaux).

Voisin du *R. granulatus* Müll. et Lef. En diffère par ses turions glabres, plus scabres, ses folioles plus élargies, ses rameaux glabrescents, son inflorescence plus courte et plus large, à villosité plus lâche, et ses pétales moins étroits; il est aussi plus hétéracanthe et a une tendance à devenir discolore, ce qui le rapproche du *R. Radula* Wh.

N° 80 — **R. GRANULATUS** M. et L. Microg. *R. melanodermis* Focke. — Angleterre : Bournemouth. (E. F. Linton).

Le type *R. granulatus* M. et L. a été cueilli dans l'Oise par Lefèvre et dans les Ardennes par Callay ! Ce n'est certainement pas un *R. Sprengelii* $\times$ *macrophyllus*, ainsi que l'admet M. N. Boulay (*ap. R. et C. Fl. Fr.* VI p. 106). Le *R. melanodermis* Focke n'en diffère guère que par son inflorescence plus dense et moins glanduleuse ! Il n'en est peut-être qu'une variété.

N° 81 — **R. FOLIOSUS** Wh. et N. Microg. *R. flexuosus* Müll. et Lef. ! — France : Marne (Levent).

La détermination de cette plante est due à Müller lui-même ! D'après Levent elle est très commune dans les bois de la Marne et très polymorphe. J'ai vu dans l'herbier Müller des spécimens de Gremli appelés *R. saltuum* par M. Focke qui m'ont paru identiques à la plante que je distribue. Le *R. flexuosus* M. et L., qui n'est peut-être qu'une variété du *R. foliosus* W. N., en diffère par ses folioles caulinaires terminales elliptiques, ses dents plus superficielles et plus fines, ses pédoncules très peu poilus, courts, souvent ramifiés dès la base et à pédicelles fasciculés; ses feuilles sont ordinairement coriaces et un peu discolores.

Gr. d. *Rudes* Sud.

N° 82 — **R. MELANOXYLON** Müll. et W. var. **GLABRESCENS** — Tarn (H. Sudre).

Diffère du type par ses feuilles glabrescentes en

dessous, son inflorescence moins feuillée et plus dense; ses styles roses. Le calice est étalé.

Il existe dans le Morbihan, à Vannes (Arrondeau), des buissons qui correspondent exactement à la plante de Wirtgen. Le *R. perdurus* Hol. et Borb. (*R. durus* Hol. *prius* non Sauvage), d'après les spécimens de Holuby que j'ai en herbier, se rattache au *R. melanoxyton* M. et W.

N° 83 — *R. superbus* Sud. — Tarn (H. Sudre).

J'ai décrit la plante comme ayant un turion non glauque; mais depuis j'ai remarqué qu'on observe assez souvent un peu de glaucescence sur les tiges de première année, et c'est le cas dans les spécimens distribués. La plante est intermédiaire entre *R. Guentheri* W. N. et *R. ulmifolius* Schott, mais est toujours très fertile et n'en est probablement pas hybride. Elle se place entre les *R. rudis* W. et N. et *scaber* W. N. tout en étant bien distincte de ces deux espèces.

Gr. e. *Hystrices* Focke.

N° 84 — *R. LEJEUNEI* Wh. Sbsp. *R. balneariensis* Sud. var. REVERSUS. — Suisse : Fribourg (Jaquet).

Mes spécimens de *R. balneariensis* de Luchon ont le calice imparfaitement réfléchi. D'autres échantillons cueillis par M. Schmidely dans le canton de Fribourg ont de même le calice étalé, de sorte que le *R. balneariensis* tel que je l'ai décrit paraît bien exister en Suisse. Toutefois dans les spécimens récoltés par M. Jaquet et que je distribue, les sépales se réfléchissent nettement à la fin, tout en restant assez longtemps étalés. A noter aussi que l'inflorescence est plus dense et a les pédoncules plus ascendants. Par la forme de l'inflorescence la plante se rapproche du *R. Lejeunei* Wh., mais par ses turions glabres et ses folioles larges elle tend vers le *R. rosaceus* W. N.

N° 85 — *R. erythranthemus*. — Tarn : Sérénac (H. Sudre).

Grêle et élégante. Turion subarrondi, rougeâtre, glaucescent, glabrescent, très glanduleux, à aiguillons très inégaux, les grands comprimés, déclinés ou droits. Feuilles la plupart 3-nées, quelques-unes 4-5-nées, à poils apprimés en dessus, les moyennes et

les supérieures *grises ou blanches-tomenteuses* et à nombreux poils brillants en dessous, *très finement et presque simplement denticulées* ; foliole terminale *courtement obovale, échançrée*, aiguë ou un peu acuminée, à pétiolule égalant environ les $\frac{2}{5}$ de sa hauteur. Rameau peu anguleux, flexueux, peu poilu, à nombreuses glandes pourpres, à grands aiguillons déclinés, rarement falqués ; *feuilles supérieures discolores*, à foliole terminale large, obovée, cuspidée. Inflorescence courte, *large et lâche*, peu ou point feuillée, *courtement poilue*, à nombreuses glandes pourpres, très inégales, à aiguillons médiocres, droits ou déclinés ; pédoncules moyens *étalés, divisés en pédicelles longs et divariqués* ; calice tomenteux, courtement poilu, glanduleux, quelquefois un peu aculéolé, *imparfaitement réfléchi* ; pétales grands, ovales, *d'un rouge vif ainsi que les étamines et les styles* ; étamines *très longues* ; jeunes carpelles un peu velus. Pollen peu mélangé, pur aux $\frac{9}{10}$ environ.

Les feuilles discolores et finement dentées le distinguent du *R. Lejeunei* Wh. Est à rapprocher des *R. mutabilis* Gen., *rubrans* Müll., *angusticuspis* Sud. (*R. setulosus* Rogers non M. et L.), *morvennicus* Gill. et d'un certain nombre d'autres formes affines que l'on peut subordonner au *R. obtruncatus* P.-J. Müll. Le *R. formidabilis* Baenitz *Herb. eur.* 10365 (non Lef. et M.) paraît très voisin du *R. erythranthemus*.

N° 86 — **R. pilocarpus** Gremli. — Autriche : Styrie (Dr H. Sabransky).

Tout à fait identique aux spécimens de Gremli provenant des environs de Zurich ! Se place dans le voisinage des *R. mutabilis* Gen., *erinaceus* Schmid., *expositus* Sud., etc., que l'on peut rapprocher du *R. obtruncatus* P.-J. Müll. (1858). Ce dernier ne diffère guère du *R. pilocarpus* que par ses turions glabrescents, ses folioles moins larges et sa denticulation moins prononcée.

N° 87 — **R. ROSACEUS** Wh. *Sbsp. R. coronatus* N. Boul. — Belgique, prov. de Namur (F. Gravet).

La plante de Belgique, bien qu'à styles colorés et à sépales presque réfléchis, paraît bien être la même que celle de Phalempin (Nord). L'hypothèse de M. l'abbé N. Boulay, qui considère ce *Rubus* comme un *R. Spreng-*

gelii × *foliosus*, ne me paraît pas admissible : la glaucescence du turion, la denticulation grossière des feuilles, l'aculéation si remarquable de l'inflorescence, la longueur des étamines, sont des caractères qui ne peuvent provenir d'aucun des parents présumés. J'estime, avec M. Gravet, le collecteur de ce N^o., que le *R. coronatus* doit être envisagé comme une forme pure.

N^o 88 — **R. KÆHLERI** Whe, *Microg.* *R. gereziacus* G. Sampaio! — Portugal: Mont. de Gerez (G. Sampaio).

Diffère du type par ses aiguillons moins denses, ses feuilles souvent 3-nées, glabrescentes en dessous, à denticulation beaucoup plus vive, sa foliole caulinaires terminale plus rétrécie et presque entière à la base, insensiblement et longuement acuminée, son inflorescence peu ou point feuillée, à axe beaucoup plus poilu; enfin par ses sépales non réfléchis et son pollen encore plus imparfait. Fructifie partiellement.

Le *R. Kæhleri* Wh. manque probablement dans le sud-ouest de l'Europe et il me paraît difficile de ne voir dans ce n^o 88 qu'une simple variété de cette espèce.

Gr. f. *Glandulosi* P.-J. Müll.

N^o 89 — **R. SCHLEICHERI** Whe, *Microg.* *R. fulvus* Sud. — Tarn (H. Sudre).

Forme caractérisée par ses turions *glabres, peu ou point glauques*; ses aiguillons *forts*, denses, la plupart *fortement géniculés ou vivement crochus*; par ses folioles étroites, rhombées, son inflorescence glabrescente, très armée, à glandes longues et à aiguillons forts et denses; enfin par ses étamines longues et ses calices réfléchis.

N^o 90 — **R. RIVULARIS** Müll. et Wirtg. *Microg.* *R. leptobelus* Sud. — Belgique: Prov. de Namur (F. Gravet).

Turion *glabre*, non glauque, fortement glanduleux-aculé. Feuilles 3-5-nées, vertes et pubescentes en dessous, *grossièrement dentées*; foliole caul. terminale *courtement pétiolulée, oblongue-rhombée, insensiblement et longuement acuminée, émarginée* à la base. Rameau *glabrescent*, à feuilles grossièrement dentées.

Inflorescence *lâche*, plus ou moins feuillée, pâle, à *axe non poilu*. Pédoncules et sépales portant de nombreuses soies jaunes; calice fructifère étalé; étamines égalant les styles pâles. Carpelles velus.

Se rapproche du *R. horridulus* P.-J. Müll. par ses turions glabres, mais en diffère par ses feuilles grossièrement dentées, à folioles de forme très différente. Il ressemble un peu au *R. viridis* Kalt., mais ce dernier a le turion et le rameau visiblement velus, l'axe de l'inflorescence un peu poilu et les étamines longues.

Le *R. leptobelus* a été récolté dans la Vienne, au Rond, allée de Dauzé, par l'abbé de Lacroix (Herb. Müller).

N° 91 — R. SERPENS Wh. *Sbsp. R. napophiloides* Sud. — Puy-de-Dôme (H. Sudre).

La plante distribuée a été récoltée dans un endroit très frais et le turion est bien moins poilu que d'habitude, presque glabrescent. Je crois, malgré cette légère différence, que ce *Rubus* appartient à la même forme qu'un grand nombre d'autres que j'ai groupés sous ce nom dans mon herbier. Le *R. napophilus* Müll., des environs de Wissembourg, en diffère par sa denticulation plus vive, à dents longuement mucronées et plus ou moins divariquées, ses folioles longuement acuminées, son inflorescence courte mais très lâche, à pédoncules longs et très étalés à angle droit, à pédicelles presque divariqués; ses étamines dépassent à peine les styles. Il appartient aussi au groupe du *R. serpens* Vhe tel que je le comprends.

N° 92 — R. TERETICAULIS P.-J. Müll. — Alsace (P. J. Müller).

Le *R. tereticaulis* P.-J. Müll. est assez souvent mal interprété. Il est surtout caractérisé par son inflorescence *très brièvement poilue*, munie de *glandes courtes*, la plupart de longueur inférieure au diamètre des pédoncules. J'en possède de nombreuses formes qui seront publiées ultérieurement.

N° 93 — R. HIRTUS W. K. *Sbsp. R. jactabundus* Sud. — France : Cauterets (H. Sudre).

La plante a été cueillie dans un lieu très ombragé et est moins rougeâtre que les formes habituelles du *R. hirtus*. Elle est remarquable par sa denticulation très fine, superficielle, ses folioles étroites et son inflorescence poilue-hérissée.

N° 94 — **R. HIRTUS** W. K. *Microg.* **R. pectinatus** Sud. et Grav. — Belgique : Prov. de Namur (F. Gravet).

Turion subarrondi, *glaucescens*, très poilu, à glandes nombreuses, à acicules rares, à aiguillons faibles, les grands un peu comprimés à la base. Feuilles 3-nées, à quelques poils épars en dessus, vertes et très pubescentes en dessous, à poils abondants et pectinés le long des nervures comme chez le *R. pyramidalis* Kalt., à dents très superficielles, médiocres, inégales, la plupart simples ; foliole terminale ovale-rhomboidale, un peu émarginée et faiblement acuminée. Rameau très poilu, à aiguillons médiocres, déclinés ; foliole raméale terminale obovale-cunéiforme, entière, superficiellement dentée. Inflorescence petite, courte, feuillée, très poilue-hérissée, à aiguillons médiocres, à glandes abondantes, rouges, la plupart dépassant un peu le diamètre des pédicelles ; calice poilu, glanduleux, aculéolé, à lobes étroits, étalés ; pétales étroits, blancs ; étamines blanches, bien plus courtes que les styles roses ; jeunes carpelles glabres.

M. le Dr Focke (in herb. F. Fravet) a rattaché cette forme comme var. *brevistamineus* au *R. rubiginosus* P.-J. Müll. Le type *R. rubiginosus* du Pigeonnier, près de Wissembourg, a le turion glabre, les feuilles glabres en dessous, l'inflorescence à axe glabrescent, les étamines longues et les pétales larges ; il me paraît totalement distinct de la plante de Belgique.

Sect. V. — **Triviales** P. J. Müll.

N° 95 — × **R. DISSIMULANS** Lindg. ; **R. PLICATUS** × **CÆSIUS** Sud. — Saxe (H. Hofmann).

L'intervention d'une forme de la sect. des *R. suberecti* dans la production de ce numéro est assez manifeste. La brièveté des étamines ne peut être due qu'au *R. plicatus* W. N. Bien que les aiguillons caulinaires soient faibles, j'en ai remarqué quelques-uns de nettement comprimés à la base ; de plus le *R. Holandrei* P.-J. Müll., que je considère comme un *R. suberectus* × *cæsius*, à la denticulation beaucoup plus fine.

N° 96 — × **R. LUMECTORUM** Sud. ; **R. HOLERYTHRUS** × **CÆSIUS**. — Allemagne (Dr Focke).

Cette forme correspond en partie au *R. corylifolius* des batologues anglais et M. Focke me l'a adressée

sous le nom de *R. corylifolius* var. *flor. rosets*. Je crois que la pubescence de la face inférieure des feuilles, les nombreux aiguillons de l'inflorescence, la coloration rose des pétales et des étamines, ne peuvent provenir que du *R. holerythrus* Focke, qui n'est pas rare dans le sud de l'Angleterre.

Ne diffère pas sensiblement de la plante que j'ai récoltée entre Mortagne et Evrunes (*Vendée*) en 1901.

N° 97 — $\times$ *R. SULCATIFORMIS* Sud. — *R. SULCATUS* $\times$ *CÆSIUS*. — Allemagne : Süd-Harz (F. Kretzer).

Sous ce nom je comprends tous les hybrides plus rapprochés du *R. sulcatus* Vest que du *R. cæsius* L. et paraissant provenir de la fécondation du premier par le second. Dans les beaux exemplaires cueillis par M. Kretzer la prédominance du *R. sulcatus* est manifeste. J'ai vu de nombreux spécimens de cette forme dans l'herbier P.-J. Müller et provenant des environs de Wissembourg ; l'un était rattaché à tort au *R. virgultorum* P.-J. Müll. et les autres ne portaient aucun nom. Gremli appelait *R. fruticosus* le *R. sulcatus* Vest. Ce qu'il a décrit sous le nom de *R. cæsius-fruticosus*, *Beitr. p. 24* paraît bien être la même plante que le *R. sulcatiformis*. Il existe d'autres hybrides plus rapprochés du *R. cæsius* que du *R. sulcatus* qui correspondent à la formule *R. cæsius* $\times$ *sulcatus*.

N° 98 — $\times$ *R. ASSURGENS* Boul. et Bouv. var. *vulgaris* ; *R. cæsius* $\times$ *ulmifolius* — Tarn : Cambon (H. Sudre).

Bien que plus rapproché du *R. cæsius* que du *R. ulmifolius* Schott, ce *Rubus* porte l'empreinte du *R. ulmifolius* (*vulgatus*) dans la forme de ses folioles caulinaires terminales, qui sont un peu obovales.

Le nom de *R. patens* Merc. est bien antérieur à celui de *R. assurgens* ; toutefois Mercier appelait *R. patens* non seulement toutes les formes issues du croisement des *R. ulmifolius* et *cæsius*, mais encore des hybrides de la forme *tomentosus* $\times$ *cæsius* et autres, ainsi que je l'ai constaté dans l'herbier P.-J. Müller ! Ce nom, manquant de précision, est donc à rejeter.

N° 99 — $\times$ *R. CUSPIDATUS* P.-J. Müll. ; *R. Radula* $\times$ *cæsius* Sud. — Alsace (P.-J. Müller).

Les rameaux de cette plante ressemblent beaucoup

à ceux du *R. Radula* et Müller, en 1857, étiquetait ce *Rubus* : *R. Radula* Wh. Le *R. cuspidatus* des *Ronces vosgiennes*, n° 19, a l'inflorescence moins poilue, presque inerme, munie de glandes plus courtes, la denticulation plus fine. Je le considère comme un *R. obsecrifolius* $\times$ *cæsius* = *R. cuspidatiformis* M. in hb. Müller. Dans la centurie de Müller j'ai trouvé un assez grand nombre de rameaux qui appartenaient visiblement à une autre forme de la même section ; toutefois la description du *Flora*, faite à l'aide des matériaux récoltés en 1857, vise uniquement la forme que je publie.

N° 100 — **R. CÆSIUS** L. *Microg.* *R. spiculatus* Boul. et Bouv. — Allemagne : Süd-Harz (F. Kretzer).

M. F. Kretzer m'a adressé cette forme sous le nom de *R. cæsius* $\times$ *rudis* fa *supercæsius*. Il n'est pas impossible que ce soit un hybride en voie de retour au *R. cæsius* L. ; toutefois l'influence de l'autre parent est si peu marquée qu'il me paraît bien difficile de préciser l'origine de la plante. Je crois plutôt qu'elle dérive du *R. cæsius* L. par simple variation ; son pollen est en effet pur ou très peu mélangé, mais il est, dans beaucoup de fleurs, détruit par un champignon microscopique qui provoque une stérilité partielle en même temps que le développement exagéré des sépales et de quelques pétales (macropétalisme). Je ne vois pas de différence appréciable entre ce n° et le *R. spiculatus* Boul. et Bouv. tel que M. Bouvet lui-même me l'a fait récolter à Angers, étang St-Nicolas, et qui me paraît se rattacher au *R. cæsius* comme forme pure. Le *R. rivalis* Gen. en est très voisin mais il a les pédoncules et les sépales munis de glandes courtes et rares.

H. SUDRE.

Novembre 1904.